

Oyem/Vie des partis

Le PDS offre tôles, chevrons et lattes à la paroisse Sainte-Marie d'Akoakam

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

UNE délégation du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), conduite par le membre du bureau national, Lydie Clarisse Obame, a offert dernièrement, à Oyem, des tôles, chevrons et lattes aux responsables de la paroisse Sainte-Marie d'Akoakam. Ces matériaux serviront à la construction de la nouvelle toiture de l'église, située dans le premier arrondissement.

Cette donation a été faite par le coordonnateur communal, le bâtisseur Boris Mezui M'Ona, qui était entouré des responsables des cellules de zones, sous le regard attentif des fidèles de ladite paroisse.

À cette occasion, Lydie Clarisse Obame, par ailleurs native de la localité, a d'abord remercié les membres de la communauté Sainte-Marie d'Akoakam, où elle fit ses premiers pas, avant d'en devenir une fervente fidèle.

Elle a, en outre, situé le contexte de ce don: « Cette modeste contribution entre dans le droit fil de nos activités, prônées par notre parti. Le social c'est notre ADN, celui d'apporter le



Remise du don de tôles au catéchiste.



qui exprime sa satisfaction.

bien-être social aux populations qui en ont besoin», dira-t-elle, avant de remettre symboliquement le don au représentant des bénéficiaires, le catéchiste de la paroisse François Mengue Mezui. Ce dernier, après avoir mesuré la portée du geste, a exprimé, à son tour, la voix pleine d'émotion, sa gratitude envers les donateurs. Un geste très louable, salutaire et qui, selon Mengue Mezui, devrait faire école auprès d'autres personnes physiques ou morales. « Ce matériel, qui est composé de tôles, de lattes et chevrons, va contribuer à la réalisation de la nouvelle toiture. L'ancienne était trop courte et trop basse, moins



aérée, car il faisait trop chaud à l'intérieur de la paroisse. C'est pourquoi, les autorités du diocèse d'Oyem nous ont demandé de la changer et de refaire une nouvelle plus élevée, plus spacieuse et plus aérée, afin que les fidèles puissent suivre les cultes et autres cérémonies dans de très bonnes conditions», a expliqué le catéchiste.

Moment de prière pour remercier Dieu et bénir les donateurs.

Bitam/Religion/Interview du président national de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG)...

... Jean-Jacques Ndong Ekouaghe : "C'est un sentiment de fierté de savoir que notre Eglise, désormais, se porte bien"

Propos recueillis par Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

Au menu de cet entretien, le récent synode régional du Ntem et les différentes rencontres auxquelles l'EEG a pris part à l'extérieur du Gabon.

l'union. Pasteur-président, vous avez dirigé, il y a quelques jours, les travaux du synode régional du Ntem. Quels enseignements retenir des dites assises ?

Jean-Jacques NDONG EKOUAGHE : pour être plus précis, nous avons clôturé par ce synode régional du Ntem, le 4e des synodes ordinaires avant le synode national de mi-mandat. Dans les réformes que nous avons initiées et adoptées en mi-mandat, il y a le fait que ce sont les derniers synodes régionaux qui préparent les synodes nationaux de fin de mandat. Parce qu'avant, c'était le contraire. C'est donc un sentiment de joie, de fierté de savoir que notre Eglise, désormais, se porte bien, qu'elle est capable d'organiser des rencontres religieuses sans qu'il y ait d'échauffourée.

Dans peu de temps, un changement va s'opérer à la tête de l'EEG avec l'élection d'un nouveau président. Auriez-vous un message à l'endroit des fidèles protestants de la région synodale du Ntem ?

Bien sûr. Je crois qu'une Eglise sérieuse, et tout le monde est conscient de ça aujourd'hui, qui veut se développer avec Jésus, sur le plan de la foi et sur tous les plans, a droit à un ressaisissement. Cette Eglise doit être sérieuse pour elle-même, pour ceux qui nous voient, qui nous entourent. Pour qu'une Eglise soit respectée, il faut qu'elle soit elle-même respectable, qu'elle crée des circonstances qui lui permettent d'être respectée. Aujourd'hui, nul n'a besoin de le rapeler, l'EEG se respecte et elle est respectée à travers le Gabon et le monde. Pour preuve, il n'y a plus aucune ren-



Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, président de l'EEG : "Notre Eglise a retrouvé ses lettres de noblesse".

contre internationale ecclésiastique sans que l'EEG ne soit invitée. Cela prouve à suffisance que notre Eglise a retrouvé ses lettres de noblesse et nous devons continuer dans cette voie. La région synodale du Ntem a eu la chance d'abriter le

dernier synode ordinaire qui vient de se terminer. Nous pensons que la participation au synode national de renouvellement de mandat se fera dans le calme, dans le respect et la convivialité, comme le veut notre Seigneur. C'est désormais ainsi que l'EEG, à travers tous ses membres, devrait se comporter.

Parlant justement de rencontres internationales, vous avez pris part dernièrement à un colloque à Arusha en Tanzanie. Dites-nous, pasteur-président, de quoi a-t-il été question au cours de ces assises ?

Ce colloque a été organisé sous l'égide du Conseil économique des églises. Le thème central de cette rencontre de 13 jours, portait sur la mission et l'évangélisation. Dieu fait de nous ses disciples transformés, pour que nous transformions le monde. C'est cela la nouvelle approche de la mission. Toutes les églises du monde avaient été invitées à l'élargissement de la réflexion. C'est ce qui a été fait lors de cette rencontre d'Arusha en Tanzanie.

On sait aussi que peu avant cette rencontre, vous avez reçu à Libreville, une délégation de la Cevaa (Communauté évangélique des églises en mission). Quelle était la teneur de cette mission ?

Nous avons reçu, en effet, la coordination de la Cevaa, qui est un département qui réfléchit sur les projets, et le Gabon a eu la chance d'abriter cette coordination. Celle-ci a vu la présence des membres venus des quatre coins du monde, et c'est notre Eglise qui l'a abritée. Si vous entrez dans le site de la Ceva, je crois que l'on vous parlera en bien de l'EEG, pour avoir su organiser ces assises au niveau de Libreville. Je puis déjà vous dire, puisque la Ceva vient de nous valider le projet des jeunes, qu'elle nous a encouragés à reformuler le projet des femmes, afin qu'elle puisse continuer à nous aider, à nous assister. Ce sont donc là de bonnes nouvelles. Le projet des jeunes est un événement prévu à Mouila en août prochain.